



Presse- und Werbeagentur Wolfgang Jendsch
Fachagentur für Brandschutz und Rettungsdienst
D-78315 Radolfzell/Bodensee

Fachbeitrag 3009/04, August 2004 - Autor Wolfgang Jendsch

L'Incident Command System (ICS)

Une organisation américaine qui a fait ses preuves

Les interventions effectuées par les services ayant en charge de répondre aux situations d'urgence exigent la mise en place de structures de commandement efficaces surtout lorsqu'elles sont de longue durée ou répondent à des sinistres majeurs. Ces structures de commandement doivent permettre de coordonner: les différentes composantes d'une même structure opérationnelle - à titre d'exemple, citons les Services de secours et de lutte contre les incendies qui rassemblent des Unités de lutte contre les incendies, des Services médicaux, des Unités très spécialisées comme les Groupes d'intervention en milieu périlleux, etc.; les organisations de secours appelées à travailler ensemble comme les Services de secours et de lutte contre les incendies et les Services de l'urgence médicale. A la différence des Etats-Unis, les pays européens n'ont pas encore mis en place de concepts opérationnels permettant de réaliser effectivement cette coordination. Nous devons tout de même indiquer que: les Services de secours et de lutte contre les incendies allemands disposent bien d'une prescription prévoyant cette coordination - il s'agit de celle qui porte sur «la conduite et le commandement des interventions»; chaque service départemental d'incendie et de secours français a l'obligation de rédiger un schéma départemental d'analyse et de couverture des risques (SDACR).

Mais quelle que soit la portée de ces textes, ils sont loin de ressembler à ceux qui régissent l'Incident Command System ou ICS américain.

Une simple comparaison montre que les textes allemands et français souffrent d'un déficit essentiel surtout lorsque l'on regarde ce qu'ils prévoient en terme de commandement, de sécurité, de transmission des informations, de coordination à tous les niveaux, etc.

En fait, en Europe, il est très rare de voir les organisations de secours déjà citées adopter les mêmes standards. Il en résulte, lors des interventions communes, des problèmes sensibles de coopération et de coordination.

Il n'en est pas de même aux Etats-Unis car, depuis plus de 30 ans, les organisations appelées à travailler ensemble lors des situations d'urgence disposent d'un système

de management permettant une coopération opérationnelle effective. Il s'applique particulièrement lors des grands feux de forêt, des catastrophes naturelles et des sinistres industriels majeurs. Reconnu sous le sigle ICS, il conduit à une forme de pensée opérationnelle unique et pourrait servir de modèle aux pays européens.

Le modèle américain

Dans le monde entier, tous ceux qui appartiennent aux organisations ayant en charge de répondre aux situations d'urgence savent que les interventions peuvent être complexes dans leur organisation, opérationnellement compliquées et souvent imprévisibles au cours de leur déroulement. Ce constat qui s'applique à toutes les interventions vaut plus particulièrement lorsqu'elles nécessitent l'engagement de plusieurs organisations de secours dans des domaines opérationnels très différents. Le grand nombre d'intervenants, les missions très diverses, les différents niveaux de connaissances techniques, les problèmes de communication liés aux matériels et à l'usage de vocabulaires techniques différents et à une diffusion insuffisante des mesures tactiques adoptées sont quelques-unes des raisons qui conduisent à militer pour un système de commandement unique.

C'est dès le début des années soixante-dix que, pour éliminer le plus possible les problèmes opérationnels susceptibles d'apparaître lors des interventions complexes, des Services de secours et de lutte contre les incendies et des Services de l'urgence médicale aussi bien communaux que régionaux développèrent un concept commun de commandement opérationnel reconnu sous la dénomination de Firescope pour Firefighting Resources of California Organized for Potential Emergencies.

Largement testé, le Firescope a été reconnu dans le monde entier et a été mis en œuvre sur un très grand nombre d'interventions diverses.

Aujourd'hui, avec l'ICS, les responsables opérationnels américains disposent d'une méthode de commandement standardisée qui, découlant du concept Firescope, permet d'empêcher la survenance de certains dysfonctionnements avant, pendant et après les interventions en réagissant avec rapidité et efficacité lorsque cela est encore possible.

L'organisation de l'ICS

L'ICS s'appuie sur quatre principes fondamentaux:

- Il doit être suffisamment modulable pour s'adapter sans peine aux exigences opérationnelles de toutes les interventions et ce, quelle qu'en soit l'importance.
- Toutes les composantes des organisations de secours doivent mettre en œuvre l'ICS et ce, aussi bien sur les interventions courantes que sur les grands événements.
- L'ICS doit permettre de regrouper les personnels opérationnels appartenant aux différentes organisations de secours sous un commandement unique et un organigramme commun.
- L'ICS doit être générateur d'économies.

Sur le plan de l'organisation, l'ICS prévoit cinq sections de commandement et de

fonctionnement opérationnels sur lesquels doivent s'appuyer tous ceux qui conduisent des interventions. Nous nous proposons maintenant de présenter rapidement ces cinq sections:

Première section: Incident Command

Dédiée au commandement des opérations, elle est placée sous l'autorité d'un Incident Commander - Commandant des opérations de secours - dont le niveau opérationnel va de 1 à 5 (ITC 1 à ITC 5) en fonction de l'importance du sinistre. L'Incident Commander dispose d'un état-major comprenant: un Information Officer, officier chargé des relations avec les médias; un Liaison Officer, officier chargé des relations avec les différentes organisations de secours; et un Safety Officer, officier de sécurité.

Toujours en fonction de l'importance du sinistre, il y a trois niveaux d'Informers Officers (IOF 1 à IOF 3) et trois niveaux de Safety Officers (SOF 1 à SOF 3).

Deuxième section: ICS General Staff Positions

C'est une section de commandement et de fonctionnement. Elle comprend principalement une Operations Section, section chargée de l'organisation tactique des interventions commandée par un Operations Section Chief, chef de l'Operations Section. En fonction de l'importance du sinistre, cet officier peut avoir un niveau opérationnel compris entre 1 et 3 (OSC 1 à OSC 3).

Troisième section: Planning Section

Il s'agit de la section prévision. Placée sous la direction d'un Planning Section Chief, chef de la section de planification des opérations, cette section a en charge d'établir les plans d'interventions. Elle comporte deux niveaux placés sous le commandement d'un PSC 1 ou d'un PSC 2.

Quatrième section: Logistics

Elle dépend du Logistic Section Chief, chef de la section logistique, qui peut être de niveau LSC 1 ou LSC 2.

Cinquième section: Finance & Administration

Chargée des budgets et de l'administration générale, cette section est placée sous l'autorité d'un Finance & Administration Section Chief, chef de la section finance et administration, qui peut être de niveau FSC 1 ou FSC 2.

En terme de management opérationnel, l'ICS répond à cinq niveaux qui sont fonction de l'importance des événements, de la qualification du commandement et de l'importance des moyens engagés.

Présentation des cinq niveaux opérationnels

L'ICS ayant été initialement organisé pour répondre aux problématiques posées par

les feux de forêts et d'espaces libres, nous allons présenter ses cinq niveaux pour ces types de sinistres.

Naturellement, l'ICS s'applique aussi aux autres types d'interventions.

Niveau 1

Il s'agit des très grands feux de forêts et d'espaces libres assimilables aux catastrophes naturelles ou aux sinistres majeurs. Ils nécessitent l'engagement de tous les moyens opérationnels disponibles aussi bien sur le plan local que sur le plan régional et le plan national. En général, le commandement se fait à l'échelle de l'Etat sinistré, voire à l'échelle de plusieurs Etats.

Niveau 2

Il s'agit des grands feux de forêts et d'espaces libres dont la durée est très longue. Ils conduisent à des opérations de recherche et de secours importantes et à l'engagement de moyens puissants.

Toutes les structures de commandement attachées à l'ICS sont mises en œuvre et les forces engagées sont très importantes. Un Fire Camp, une base de commandement opérationnelle, est installée au plus près du sinistre ainsi qu'un centre logistique car les demandes portant sur des moyens complémentaires (ravitaillement, carburants, moyens d'extinction, autres moyens opérationnels, etc.) sont permanentes.

Niveau 3

Il s'agit des feux de forêts et d'espaces libres d'importance moyenne présentant des risques d'extension pouvant conduire à des demandes de renforts en moyens de commandement et en moyens opérationnels car leur durée est difficile à prévoir.

Niveau 4

Il s'agit des petits feux de forêts et d'espaces libres dont la gestion opérationnelle peut être assurée par le premier commandant des opérations de secours présent sur les lieux. Les moyens engagés reposent sur les ressources locales.

Niveau 5

Il s'agit des tout petits feux de forêts et d'espaces libres. En général, vaincus dès la première attaque, ils ne nécessitent l'engagement que d'un seul véhicule de lutte contre les incendies.

Lorsque les conditions opérationnelles l'imposent, l'organisation de l'ICS peut être étendue à d'autres fonctions qui seront évoquées dans la suite mais ne feront pas l'objet d'un développement complet. C'est ainsi qu'il y a: L'Unified Command qui repose sur la mise en place d'un commandement commun à toutes les organisations de secours;

L'Aera Command qui conduit les forces présentes sur une même zone de

commandement à s'entraider;

Le Multiagency Coordination System (MACS) qui, en amont de l'ICS, est un groupe de travail qui analyse toutes les possibilités de coopération entre les organisations de secours.

Il faut aussi citer l'Emergency

Operating Center (EOC), l'Incident Command Center (ICC), l'Emergency Command (EC) et le Control Center (CC).

Aux USA, on trouve encore des installations qui, comme dans certains pays d'Europe, permettent d'exercer un commandement centralisé sur des secteurs géographiques différents (villes, comtés, régions, Etats et pays tout entier). Elles apportent à l'ICS des lieux de contrôle et de coordination opérationnels fixes.

Le fonctionnement de l'ICS

Nous allons maintenant décrire le mode de fonctionnement de l'ICS à partir des missions dévolues à certains de ses responsables et de son organisation de base qui se décline en Sections, Branches, Divisions et Units (sections, branches, divisions et unités).

L'Incident Commander (le commandant des opérations de secours)

L'Incident Commander est responsable de la conduite générale des opérations. A ce titre, il décide des buts à atteindre, des mesures tactiques à prendre, du déroulement opérationnel d'une intervention et des priorités à adopter. En plus, il coordonne l'application de toutes les décisions et mesures prises par l'ICS General Staff Positions.

En tant que commandant des opérations de secours, l'Incident Commander a un adjoint qui peut avoir d'autres responsabilités au sein de l'ICS. Cet adjoint doit avoir suivi le même cycle de formation que celui demandé à l'Incident Commander. Pour mémoire, cette formation qui s'organise en cinq niveaux (ITC 1 à ITC 5) comprend des remises à niveau et des stages.

Lorsque les interventions conduisent à l'engagement de moyens aériens pour lutter contre des feux de forêts ou d'espaces libres, un Air Commander (commandant du soutien aérien), vient assister l'Incident Commander. Installé dans un avion ou un hélicoptère, il aide les moyens terrestres et supervise la marche générale des opérations.

L'Information Officer (l'officier chargé des relations avec les médias)

Placé, pendant l'intervention, sous les ordres directs de l'Incident Commander, l'Information Officer ou le Public Information Officer est en relation avec la presse et le public. Très clairement définie, sa fonction s'applique aussi aux petites interventions et montre toute l'importance prise par la communication dans les organisations de secours aux Etats-Unis. Notons que cette fonction est également très largement développée chez les sapeurs-pompiers français ainsi que chez ceux

d'un grand nombre d'autres pays européens.

Pendant les interventions, l'Information Officer informe les représentants des médias. Il est aussi responsable de la communication interne et doit renseigner les personnels et les responsables des autres organisations de secours. Enfin, il tient le public au courant du déroulement des opérations et des principales décisions prises par le commandement.

Les déclarations de l'Information Officer permettent en particulier de diminuer le stress de tous ceux qui se trouvent sur le champ d'une intervention. Elles contribuent aussi à la sécurité des intervenants.

Reconnu par les médias et le public comme étant la seule personne compétente pour donner des informations lors des interventions, l'Information Officer peut s'entourer de collaborateurs lorsque les situations rencontrées le justifient. C'est par exemple le cas lorsque, dans le cadre d'une intervention, plusieurs organisations de secours cohabitent sur des lieux différents.

Le Liaison Officer (officier chargé des relations avec les différentes organisations de secours)

Lorsqu'un grand nombre d'organisations de secours sont présentes sur une intervention, la fonction de Liaison Officer prend toute son importance. Il a pour mission d'assurer un fonctionnement sans faille de l'intervention en organisant la coopération entre les différentes organisations de secours et ce, plus particulièrement lorsque des divergences opérationnelles apparaissent entre ces dernières.

Lors des discussions sur la conduite des opérations, le Liaison Officer avance les intérêts communs à toutes les organisations de secours. Il a aussi pour mission d'informer les responsables de la planification des opérations des possibilités opérationnelles et tactiques des différentes organisations de secours.

Le Safety Officer (officier de sécurité)

Le Safety Officer est responsable de la sécurité des personnels d'intervention et du public. Dans son domaine de compétences, il est le seul responsable mais tous ceux qui l'entourent peuvent lui apporter une aide. Ses fonctions portent principalement sur: la sécurisation des opérations lors de leur planification;

le contrôle des plans de secours;

le contrôle et la surveillance des personnels et des matériels pour s'assurer qu'ils répondent bien aux réglementations en vigueur;

la recherche et l'identification des manquements à la sécurité;

la mise en œuvre des mesures pour remédier aux incidents et aux accidents causés par des manquements à la sécurité.

Les sections

Pour mémoire, l'ICS s'organise autour d'une section de commandement et de

fonctionnement, d'une section prévision, d'une section logistique et d'une section budget et administration générale.

Ensuite, ces sections se subdivisent en Départements (Branches), Unités (Units) et Groupes (Groups). Dans le cadre de cet article, il est difficile de décrire avec précision toutes ces subdivisions et nous nous limiterons à présenter les principales missions qui doivent être remplies par les sections.

Indiquons tout d'abord que le nombre de personnes engagées pour assurer le fonctionnement de ces subdivisions dépend de la situation et de la complexité des interventions à conduire.

La section Operations

Cette section est placée sous l'autorité d'un Operations Section Chief. Responsable de l'organisation tactique des interventions, il travaille en étroite collaboration avec:

l'Air Operations Branch chargée de la mise en place des renforts aériens;

l'Air Tactical Group Supervisor et l'Air Tactical Group Coordinator chargés du contrôle aérien sur les zones d'intervention;

les Group Supervisors qui sont comparables à nos chefs d'unités, nos chefs de groupes et nos chefs de colonnes;

les Task Force Leaders et les Strike Team Leaders qui sont à la tête des Task Forces et des Strike Teams, des unités spéciales d'intervention rapide.

Les forces prévues pour intervenir (sapeurs-pompiers, sapeurs-pompiers forestiers, véhicules, avions et hélicoptères bombardiers d'eau, etc.) sont adaptées en continu aux exigences opérationnelles par l'Operations Section Chief qui propose des Incident Action Plan for Operations évoluant en temps réel. En fait, les Incident Action Plan for Operations sont des plans de secours qui varient en continu pour s'adapter aux conditions opérationnelles rencontrées.

La section de planification des opérations

Placée sous la direction du Planning Section Chief (chef de la section de planification des opérations), cette section a pour principales missions de rassembler et de vérifier les informations opérationnelles et de les retravailler pour qu'elles puissent servir aux prises de décisions ultérieures. Elle s'ouvre sur:

une Unité Ressources qui liste les moyens humains et techniques disponibles;

une Unité Situation qui rassemble les informations portant les lieux où se déroulent les interventions, les cartes attachées à ces mêmes lieux, les observations météorologiques, etc.;

une Unité Documentation qui rassemble tous les faits marquants des interventions afin qu'ils puissent éventuellement servir aux prises de décisions ultérieures et à l'écriture des retours d'expérience;

une Unité Demobilization qui a en charge de coordonner les opérations conduisant à un retour aux conditions normales lorsque les interventions sont finies.

La section logistique

Lors des interventions importantes, les demandes de moyens conduisent la section logistique à couvrir l'un des domaines les plus fondamentaux qui soient. Pour s'en convaincre, il suffit de penser simplement au ravitaillement en repas et boissons des hommes présents sur le terrain, aux installations permettant leur hébergement comme les tentes et les sanitaires, aux structures médicales où ils pourront être soignés, aux dépôts de médicaments et aux services de réparation et d'entretien des matériels opérationnels de toutes sortes.

Pour cela, la section logistique est organisée en une multitude d'Unités placées sous la direction d'Unit Leaders qui obéissent aux ordres du Logistic Section Chief. Des demandes très particulières peuvent être formulées auprès de cette section. C'est par exemple le cas lors des feux de forêts et d'espaces libres de très grande ampleur qui peuvent nécessiter l'installation de camps permettant d'accueillir pendant plusieurs semaines jusqu'à 5000 hommes et femmes. Pour remplir une mission de cette importance, la section logistique va les confier à un Base Manager (responsable de camp).

La section finance et administration

Chaque intervention coûte cher et parfois même, très cher. Il faut payer les personnels, les véhicules, les équipements, les soins, etc. C'est pour cette simple raison qu'il faut de l'argent disponible et que l'on trouve au sein de la plupart des Incident Management Teams un Finance & Administration Section Chief, chef de la section finance et administration. Il est responsable de toutes les dépenses et recettes attachées aux interventions.

Elles sont comptabilisées à partir du moment où les organisations de secours sont appelées, et ne sont arrêtées qu'au moment où l'intégralité des hommes et des véhicules a regagné les centres de secours.

Il faut aussi prendre en compte tous les coûts liés à la remise en état de certains biens détruits. Cette mission est également confiée au chef de la section finance et administration mais elle intervient après la clôture des interventions et s'inscrit dans la phase bureaucratique de ces dernières.

Les listes portant sur les personnels à engager, les produits consommables et les demandes de matériels à commander sont de la responsabilité financière du chef de la section finance et administration.

Notons qu'il dispose aussi d'une Time Unit qui a pour seule mission de s'assurer que les temps de travail et de repos des intervenants sont bien respectés, mission qui s'inscrit aussi bien dans une logique de sécurité que dans la volonté de payer le plus justement possible les intervenants qui peuvent être très variés... Lors des grands feux de forêts, ils vont du simple sapeur-pompier au Smokejumper (sapeur-pompier parachutiste).

Un exemple à suivre?

Chacun comprendra qu'il n'était pas possible de disposer d'un espace plus grand pour présenter l'ICS. Pour compléter cet article, il faudrait maintenant décrire avec précision les missions et les responsabilités de chaque structure citée. Il faudrait aussi détailler les fonctions de tous les responsables mentionnés et de ceux qui ne le sont pas.

A titre d'exemple, il y a les ITC 1 et les ITC 2, les Fire Behavior Analysts ou FBAN qui sont des experts chargés d'analyser les raisons des incendies, les Air Tactical Group Supervisors ou ATGS, les Single Resource Bosses capables d'être affectés sur un véhicule (ENGB), un bombardier d'eau (CRWB) ou un bulldozer (DOZB), les Initial Attack Dispatchers (IADP).

La description de toutes les fonctions remplies par ces responsables offrirait une foule d'informations et de données utiles sur le développement et le management des interventions aux services de secours et de lutte contre les incendies européens. En fait, quelle que soit l'intervention en cours, l'ICS américain permet de construire un cadre d'ordres opérationnels structuré et flexible autour d'un éventail de missions clairement définies, d'une politique de coopération opérationnelle entre toutes les organisations de secours et d'un réseau de communications efficace.

Non sans raison, nous avançons que l'ICS est la structure opérationnelle de commandement la meilleure et la plus efficace qui soit dans le monde des sapeurs-pompier. Elle devrait être adoptée par tous les services de secours et de lutte contre les incendies.

Redaktioneller Hinweis:

Französische Übersetzung des Beitrages „Das Incident Command System (ICS) - US-Amerikanisches Management-System zur Führung und Leitung von (Groß)Einsätzen“, veröffentlicht in der Ausgabe 2004 des Fachbuches „BRAND - Die Feuerwehren der Welt“.

Autor: Wolfgang Jendsch

Fachredakteur Brandschutz/Rettungsdienst - mit Arbeitsschwerpunkten „Wald- und Flächenbrandbekämpfung (Wildland Firefighting/USA), „Brandschutz- und Rettungssysteme der neuen EU-Mitgliedsstaaten“ sowie „Öffentlichkeitsarbeit der Feuerwehren“;

Mitglied “International Association of Wildland Fire” (IAWF), Virginia/USA;

News Editor IAWF-“Wildfire Magazine”;

Fachberater Dokumentation/Öffentlichkeitsarbeit, Pressesprecher (bis 2003) der Feuerwehr Radolfzell/Bodensee;

Internationaler Bodensee-Feuerwehrebund (BFB), Presseprecher (bis 2003).

Rechtsbelehrung:

Dieser Beitrag ist unheberrechtlich geschützt (Copyright).

Alle weiteren Veröffentlichungen sowie anderweitige Nutzungen bedürfen der schriftlichen Genehmigung des Autors. Zuwiderhandlungen gegen das Urheberrecht werden rechtlich verfolgt und mit Schadensersatzforderungen belegt.